

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX: ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRESORIER

Nos administrateurs assurent bénévolement de lourdes tâches. Facilitez les en réglant votre cotisation 1952 dès réception de ce Bulletin par versement au siège ou au compte de chèques Postaux Lyon 101-98.

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 12 Février, à 20 h. 15

Installation du Conseil d'Administration.

Admission de :

M. Aimé CHATELUS, 8, rue de Serbie, Tarare (Rhône), parrains MM. Giraud et Josserand. — Station agronomique du Lac Alaotra, par Ambatondrazaka (Madagascar). — M. Etienne SOURIE, Professeur, Lycée Vollenhoven, Dakar (Sénégal), parrains MM. Coquillat et Terreaux. — M. SOLEILHAVOUP, Chirurgien-Dentiste, 7, avenue du 14-Juillet, Brive-la-Gaillarde (Corrèze), parrains MM. Favarel et Coquillat. — Mlle M.-J. ADAM, Etudiante en Pharmacie, 19, cours Franklin-Roosevelt, Lyon, parrains MM. Ponchon et Nétien. — Station Régionale de Zoologie Agricole, Montée de Bellevue, Villeneuve-lès-Avignon (Gard).

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 9 Février, à 15 heures

C. DENNINGER : Techniques pour la photographie des insectes, avec présentation de macrophotographies.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 9 Février, à 17 heures

Ch. MENTZER, G. NÉTIEN, BUO-AI et J. LACHARME : Une anomalie de croissance présentée par la racine de Blé sous l'effet de certaines substances chimiques.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

× 2) La somme de tous les arguments précédents montre que ce ne sont pas les Arch. qui se rapprochent le plus des Ném.

La comparaison des caractères des Ném. et de quelques groupes actuels (Chlorosiphonées, Laminariales, Arch., Eumycètes) donne le tableau suivant 7 :

	gde taille	habitat	append. fol.	cutic. caduq.	zonation tronç.	rayons médul.	spores parois épaisse	spores tétri.	vaiss.	stom.	struct. siph.	tela cont.
Ném.	+	immergé ?	+	+	+	0	+	??	??	0	+	+
Chl.	0	aquat.	+	rar.	0	0	rar. ?	0	0	0	+	+
Lam.	+	mer	+	+	+	0	0	0	cribles	0	part.	part.
Eum.	++	gén ^e terr.	rar.	part.	0	0	+	+	0	0	part.	+
Arch.	+	gén ^e terr.	+	part.	+	part.	+	+	+	+	0	0

L'examen brut de ce tableau montre déjà que les Arch. arrivent à peine à se rapprocher des Ném. autant que les Lam. ou que les Chlorosiph.

Mais on ne pourrait qu'abusivement accorder des coefficients égaux à ces caractères puisque certains sont manifestement mal établis ou de valeur très faible, ainsi qu'on l'a montré dans I A 1.

Et surtout, dans le cas, non plus d'une simple comparaison, mais d'une tentative d'inclusion dans les Arch., les trois derniers caractères cités sont contraires, sans réplique possible, à la constitution de ces Végétaux et sont donc, même pris isolément, plus importants que tous les autres pris ensemble, leur en ajouterait-on d'autres encore, plus importants et mieux fondés.

(à suivre)

7. La comparaison n'est pas faite avec des genres définis de Chl. et de Lam., d'une part car les groupes envisagés forment des ensembles naturels et, d'autre part, grâce au fait, extrêmement général et bien connu, et déjà rappelé ici, que les fossiles rassemblent souvent en un seul individu quelques uns des caractères qui, dans des temps ultérieurs, sont portés séparément par quelques genres ou familles ou ordres voisins bien distincts ; ceci est fréquent jusque chez les Pteropsida, les Métazoaires...

D'ailleurs, sauf peut-être pour la colonne intitulée « cuticule », on pourrait choisir explicitement quelques genres particuliers de Lam. : *Nereocystis*, *Macrocystis*... En outre, comme les colonnes autres que les quatre dernières ont une importance insignifiante par rapport aux dernières, et que, pour ces dernières, on n'aurait que l'embarras du choix de genres, il est inutile de détailler plus.

UNE CHASSE AUX CHARDONS

par P. GENTY, Directeur du Jardin Botanique de Dijon.

Le vendredi 13 juillet 1951, à 7 heures, cinq botanistes : le directeur du jardin botanique, le D^r BOTEMER, son adjoint, Mme GENTY, assistante, M. SOYÉ, chef de culture, et notre aimable cicerone, M. BOUCHARD, de Bourberain, quittaient Dijon en automobile.

Nous filons sur Val-Suzon. Avant d'arriver au village, au dernier tournant, le Directeur montre à ses compagnons, les rochers, à la crête desquels se trouve l'unique station en Côte-d'Or de la Fraxinelle (*Dictamnus Fraxinella*). Nous montons ensuite en direction de Francheville et bientôt notre dévoué pilote nous fait stopper et descendre de voiture pour rechercher les chardons intéressants dont il a repéré la station quelques jours avant. Malheureusement le

cantonnier a sabré à peu près tous les chardons des accotements de la route. Néanmoins, un redan de rocher qui borde la route a préservé de la faux un bel échantillon de l'hybride des *Carduus defloratus* et *nutans* = *Carduus deflorato-nutans* Gillot = *Carduus Gentyanus* Gillot an *Carduus Brunneri* Doll. ? L'hybride des *Carduus defloratus* et *nutans* paraît avoir été trouvé pour la première fois en France, « *inter-parentes* », le 18 août 1903 par M. GENTY dans les graviers des bords de l'Arve près des Houches vers Chamonix, et en juillet 1911, M. J. THIÉBAUT le récoltait près de Pontarlier à l'altitude de 900 m. environ.

M. BOUCHARD vient de constater sa présence près de Francheville en Côte-d'Or, où il n'avait jamais été trouvé croyons-nous. Si *C. nutans*, un de ses parents, est extrêmement répandu en Côte d'Or, il n'en est pas de même de *C. defloratus* indiqué uniquement autrefois au bois des Roches à Val-Suzon par LOMBARD et MAILLARD; nos herbiers du Jardin Botanique de Dijon en possèdent de cette provenance des échantillons récoltés en 1870 par le Dr LAGUESSE, mais depuis je ne sache pas que la plante y ait été retrouvée.

Reste l'indication, combe de Francheville près du trou du Saussy, due à J.-B. WEBER, alors jardinier-chef du Jardin Botanique. Nous n'avons pas pu y retrouver ce chardon, mais l'indication de WEBER n'est pas infirmée de ce fait, puisque l'espèce croît non loin de là, en bordure de la route de Francheville à Vernot où elle a été découverte par M. BOUCHARD dernièrement, et où nous l'avons recueillie le 13 septembre 1951.

En somme la seule station certaine que l'on connaisse aujourd'hui de *Carduus defloratus* L. en Côte-d'Or, est celle de la route de Francheville. Ce chardon est donc une des plantes les plus rares de notre flore départementale; il croît assez abondant dans les rochers, et les pentes rocheuses qui dominent la route de Francheville à Vernot. Quant à l'hybride de *C. defloratus* × *nutans*, il a été décrit et nommé *C. Gentyanus* Gillot en 1891, dans un article inséré aux « *Annales de la Société Botanique de Lyon* », p. 118. Il est surprenant que dans ce travail, GILLOT ne fasse aucune mention de *C. Brunneri* Doell, généralement donné comme synonyme prioritaire de l'hybride en question et qu'on trouve mentionné dans bien des livres. Cet hybride est pour les botanistes prioritaires, *C. Brunneri*, qui aurait la priorité sur *C. Gentyanus*. Mais nous ne croyons pas qu'il y ait certitude absolue que *C. Brunneri* soit bien ce que l'on croit, la preuve n'en ayant pas été faite. Nous estimons que si la priorité est respectable, si elle s'appuie sur des preuves certaines, autant nous croyons qu'elle ne l'est pas lorsqu'elle n'est pas certaine. La nomenclature doit avant tout être claire, précise et ne pas donner lieu à des incertitudes et à des méfiances.

Nous remontons en voiture, après avoir fait provision de *C. defloratus* et descendons le vallon du Vernon. Une source située en bordure de la route, nous invite à descendre et nous admirons la végétation luxuriante. Comme partout cette année, les plantes ont un gigantisme extraordinaire, et dans un taillis de 3 ans, nous trouvons des *Turritis glabra* de 2 m de haut, de gigantesques *Papaver somniferum*, des *Veronica beccalbunga* de 1,50 m de hauteur. Au pied des rochers qui dominent le taillis, M. BOUCHARD trouve le rare *Cynoglossum montanum*. L'*Aconitum Lycoctonum* sous une forme différente de celle de Gevrey est abondante en bordure de la route. Après un assez long séjour dans ce site enchanteur prodigieusement fleuri, nous reprenons le chemin du retour en admirant au passage de beaux *Gymnadenia conopea*, *Anacamptis pyramidalis*.

Près d'Asnières, nous récoltons le *Sisymbrium Loeselii* échappé des dépotoirs de la ville où il est abondant depuis plusieurs années. On le rencontre maintenant assez fréquemment autour de Dijon où nous l'avons pris jusqu'ici pour *S. Austriacum*.

Au cours de cette excursion, nous avons encore récolté quelques plantes intéressantes, telles que: *Alsine Jacquini*, *Ononis Columnnae*, *Lilium Martagon*, *Stachys alpina*, *Malva moschata*, etc.

Cette belle herborisation m'a laissé un souvenir mémorable, car elle m'a permis, chose rare après plus d'un demi siècle de recherches, de récolter trois plantes que je n'avais pu encore récolter en Côte-d'Or: *Carduus defloratus*, × *C. Gentyanus*, et enfin *Sisymbrium Loeselii*, ces deux dernières nouvelles pour la flore du département.

N. B. — J'apprends que *Carduus defloratus* vient d'être trouvé à Val-Suzon; il doit y être bien rare et localisé, car je l'y ai jadis vainement cherché. (P. G.).

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 10 Novembre 1951.